



Du saule au bas-fond !

Ils accompagnent les rivières tout au long de leur périple, ils colonisent les friches gorgées d'eau, ils rampent dans nos tourbières... Les saules, comme leur nom l'indique, sont décidément à l'aise lorsque l'eau n'est pas loin, et quelque soit l'espèce (hormis le pleureur, triste sire des jardins que l'on oubliera ici) !



LA FLEUR FEMELLE (STYLES) ET LA FLEUR MÂLE (ÉTAMINES) NE FLEURISSENT PAS SUR LE MÊME ARBRE !

Arbres de taille le plus souvent très modeste ou même arbrisseaux, les saules se font remarquer dès le mois de mars par leur **floraison** qui se produit avant l'apparition des feuilles. Au grand dam des allergiques, le printemps voit fleurir en masse des millions de chatons différents selon les pieds. Car chez les saules, soit on est mâle, soit on naît femelle. Les chatons jaunes des pieds mâles portent les étamines chargées de pollen ; ceux des pieds femelles, de couleur verte, abritent les pistils d'où suinte le nectar. Les insectes pollinisateurs se ruent sur cette manne miraculeuse et rare à cette période. Par la même occasion, en visitant toutes ces fleurs, ils permettent leur fécondation. Quelques semaines plus tard, des millions de graines cotonneuses naissent et se laissent bercer par le vent, espérant atterrir sur un terrain humide.

De la ripisylve à la dune...

Dans notre région, le genre « saule » est représenté par plusieurs espèces plus ou moins connues. La plus commune d'entre elles, et de très loin, est le **saule roux**. A chaque fois ou presque, c'est lui que l'on rencontre le long des cours d'eau (il contribue d'ailleurs à la fixation des berges) et dans les fourrés marécageux. On l'appelle ainsi en raison des poils roux présents sur les nervures au revers des feuilles. Le **saule à oreillettes**, bien plus petit et aux feuilles ondulées et **tomenteuses** dessous, se rencontre de préférence dans les tourbières et landes humides. Le **saule rampant** atteint difficilement le mètre. Il fréquente les mêmes milieux que le précédent, ainsi que les **dépressions dunaires**. Le **saule marsault**, petit

arbre des lisières et des boisements frais, est très localisé. On peut dire la même chose du **saule blanc**, aux feuilles grisâtres et lancéolées. Le **saule fragile**, très cassant, possède de longues feuilles luisantes dessus. Il peut être assez commun ici ou là. Enfin, le **saule des vanniers**, plus connu sous le nom d'**osier blanc**, est assez bien répandu. Ses longues branches jaunes et flexibles sont bien visibles en hiver. La détermination de toutes ces espèces n'est pas toujours simple, d'autant plus qu'ils ont la fâcheuse tendance à s'hybrider facilement ! Notez bien que seules les trois premières espèces sont réellement des essences indigènes, les autres sont très souvent plantées.

... et du panier à la clotûre !

Les propriétés du saule sont bien connues par les vanniers. Mais le bois est également utilisé traditionnellement pour la confection de tamis, cercles de tonneaux, perches, prothèses orthopédiques... En revanche, il brûle très rapidement, et n'est donc pas conseillé comme combustible. L'écorce, riche en tanin, est utilisée pour le tannage des peaux. Celle-ci contient aussi de l'acide salicylique, de l'aspirine naturelle. On l'utilise encore dans le génie écologique, et notamment pour la restauration des berges des cours d'eau. Enfin, il existe une mode sympathique depuis quelques années qui consiste à créer des clôtures et autres ouvrages tressés en **osier vivant**. Pour les esprits créatifs, il y a de quoi s'amuser ! Si ça vous tente, adoptez donc le saule !

Michel Riou

Leur nom

Les saules font partie du genre *salix*, qui vient du celtique *sal* : proche et *lis* : eau.

Pleureur

Originaire de Chine, et fréquent dans les parcs et jardins, il résulte d'une hybridation entre différentes espèces.

Floraison

Chez quelques espèces comme le **saule fragile**, la floraison se produit en même temps que l'apparition des feuilles.

Chatons

Inflorescences qui portent les minuscules fleurs mâles ou femelles.

Tomenteuses

Presque cotonneuses.

Dépressions dunaires

Dans ces zones humides littorales, il s'agit en fait d'une sous-espèce très difficilement reconnaissable, le **saule des dunes**.

Osier vivant

quelques sites pour en savoir plus :
http://auxbrinstresses.chez-alice.fr/osier_vivant.htm ou
<http://www.osierprod.com/saule-osier-vivant.html>